NOUVELLES D'ASMADE

Numéro 27 TRIMESTRIEL D'INFORMATION Juillet - Septembre 2016

09 BP. 903 Ouagadougou 09 -Tél. +226 25370366 - asmade@ongasmade.org -www.ongasmade.org

ONG Reconnue d'Utilité Publique

LES OBJECTIFS

L'ONG poursuit les objectifs suivants :

- **Aider les organisations de base à traduire leurs préoccupations en projets réalistes pour participer à la lutte contre la pauvreté ;**
- **Œuvrer pour la promotion des droits sociaux (santé, éducation…) des populations à la base.**

DOMAINES D'INTERVENTION

PROMOTION DE LA SANTÉ

Promotion des mutuelles de santé

- Appui à la mise en place de mutuelles de santé et à leur mise en réseau.

Santé de la reproduction

. Promotion de la planification familiale;

- Promotion des services et droits en santé de la reproduction ;
- Mobilisation sociale et plaidoyer pour l'amélioration de l'accès et la qualité des soins obstétricaux et néonataux d'urgences.

Eau, Hygiène et Assainissement

. Promotion de l'assainissement familial

- et communautaire par l'appui à la réalisation de latrines familiales et publiques ;

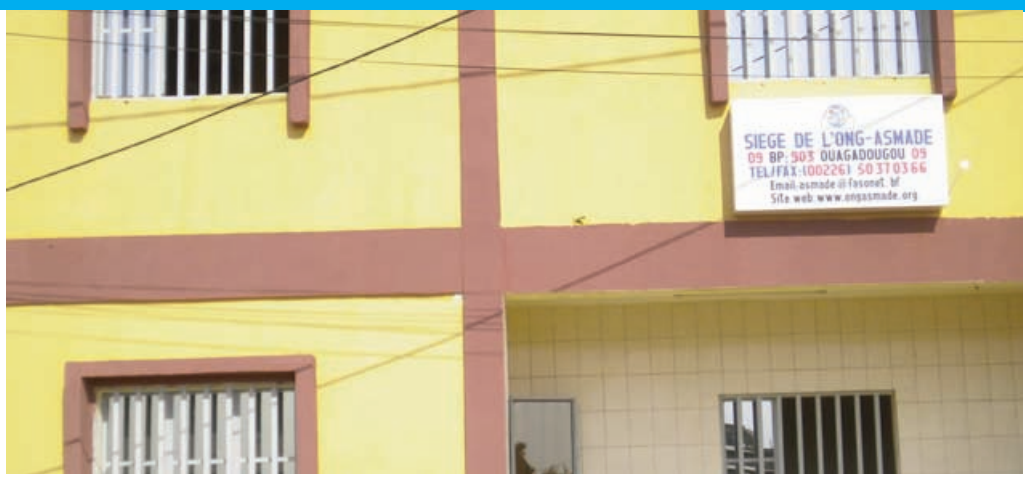
Education à l'hygiène et à la santé ;

- Réalisation/réhabilitation de points
- d'eau (forages) et de postes d'eau potables (PEP).

INFORMATION

Recevez régulièrement ce journal sous format électronique en nous envoyant un courriel à l'adresse :

journal@ongasmade.org



EDITORIAL

Soutenir le développement social et économique, une action noble mais souvent contraignante. L'ONG ASMADE s'est donnée pour mission d'accompagner les populations vulnérables de ses zones d'intervention vers une autonomisation. Cela passe par une souveraineté et une sécurité alimentaire, une protection sociale et une prise en compte des besoins spécifiques des groupes cibles, notamment les femmes, mais aussi les jeunes.

Malgré les crises qui ont secoué le pays ces derniers temps, l'ONG continue et exerce ses actions toujours en respectant sa vision et ses missions.

En matière de promotion et de mise en place des mutuelles de santé et s'inscrivant dans la dynamique de la protection sociale, divers chantiers sont lancés. Les actions en faveur de l'émergence et du renforcement de l'entreprenariat féminin ne sont pas en reste. Quid des droits et services en santé sexuelle et reproductive, ainsi que des actions d'éducation au développement à l'adresse des jeunes. Les immersions culturelles sont un des aspects phares de l'éducation au développement prônée et exercée par ASMADE et ses partenaires. Pour les vacances scolaires 2016, les jeunes Burkinabè ont encore accueillie avec joie leurs camarades de Belgique pour deux séjours d'immersion culturelle et de partage.

Ce numéro présente les multiples actions engagées par l'ONG en faveur de l'éducation à la citoyenneté pour donner place et responsabiliser davantage les jeunes sur les chantiers du devéloppement.

Dans les lignes qui suivent, nous vous donnerons à lire un petit aperçu de ces séjours. Vous trouverez aussi un résumé d'autres réalisations de l'ONG ASMADE au cours du troisième trimestre de l'année 2016.

Bonne lecture à toutes et à tous !!!

T. Juliette COMPAORE

EQUIPE DE REDACTION

Rédacteurs
Yasmina SAWADOGO/YODA
Judicaël SAWADOGO
Gabriel COMPAORE
Appoline COMPAORE

Correcteurs
Gabriel COMPAORE
Juliette COMPAORE
Jean Emmanuel OUEDRAOGO

Montage
Appoline KALGA/COMPAORE

PROMOTION DE L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES

- Création du Point Accueil Jeune (PAJE) avec 3 volets d'activités :
  - Information / appui conseil;
  - Formation / encadrement scolaire;
  - Développement d'activités socio-culturelles par la création de troupes théâtrales et de diverses autres activités ;
- Promotion des échanges interculturels Sud-Sud, Nord-Sud.

APPUI AU SECTEUR DE LA RES-TAURATION ET DE LA TRANS-FORMATION DE PRODUITS AGRO-ALIMENTAIRES

- Appui à la structuration et à l'organisation du secteur ;
- Renforcement des capacités des actrices et acteurs ;
- Appui à l'accès au financement ;
- Développement entrepreneurial des acteurs et actrices.

PROMOTION DE LA SOLIDARITÉ

- Aide d'urgence;
- Appui ponctuel aux personnes défavorisées.

PROMOTION DE L'EDUCATION

- Renforcement des capacités des acteurs;
- Appui au secteur de l'éducation non formelle;
- Appui au secteur de l'éducation formelle.

STRATEGIES D'INTERVENTION

- Formation / échanges ;
- Communication à travers divers outils (théâtre, radio, affiches, etc.);
- Sensibilisation / animation;
- Mobilisation sociale / plaidoyer;
- Participation à l'animation de la vie de la société civile.

Coopération ASMADE-DBA

Le chef de la diplomatie belge rend visite aux jeunes « do itiens»

L'ambassadeur de Belgique au Burkina, son Excellence Monsieur Lieven De La Marche accompagné de son épouse, son attaché de coopération, Madame Katrien Meersman et de la Secrétaire Exécutive de l'ONG ASMADE, Madame T. Juliette Compaoré, étaient à Koudougou, dans la région du Centre-Ouest, le mardi 12 juillet 2016. Une visite de courtoisie aux premiers responsables de la région et une visite terrain de trois sites liés au partenariat ASMADE-DBA étaient au programme de cette tournée.

Arrivé aux environs de 9 heures 30mn dans la cité du cavalier rouge, le cortège diplomatique a fait une halte au gouvernorat pour une visite de courtoisie aux premiers responsables de la région. Les hôtes ont été accueillis par le SG de la région M. Sibiri Ouédraogo qui représentait le gouverneur absent lors de la visite. Les échanges ont essentiellement porté sur les différents projets réalisés par le partenariat ASMADE-DBA. Cette occasion a été saisie par le SG de la région pour traduire sa reconnaissance et sa satisfaction à tous ces partenaires pour les actions menées en faveur de la population de la région du Centre-Ouest. Après cette visite de courtoisie, le cap a été mis sur Nedialpoun, un village situé non loin de la commune de Réo, pour la visite du premier site. Là, un barrage de plus de 1000 m3 et des forages ont été aménagés pour garantir la sécurité alimentaire des populations de la localité à travers la culture de produits maraichers et céréaliers. Ce joyau fait la fierté de la population de Nedialpoun qui a chaleureusement remercié ses bienfaiteurs et leur a fait don d'une calebasse de produits maraichers.

Une visite, guidée par l'agronome de l'ONG ASMADE à Koudougou, aux alentours du barrage, avec les ressortissants de la localité et la délégation diplomatique, a également été effectuée. L'étape suivante de la visite a concerné le village de Kikigogo, une localité située à une quinzaine de kilomètre de Koudougou sur un camp «Do It».

En effet, depuis près de deux semaines, 50 jeunes « do itiens» belges comme burkinabè y séjournent pour un brassage culturel et une campagne de reboisement. Un bel accueil ponctué de chants et de pas de danses a été réservé à son Excellence et son équipe. Très enchanté, le diplomate a tenu à encourager les jeunes pour leur sens élevé de citoyenneté, de fraternité. Cette rencontre avec les jeunes a duré une dizaine de minutes avant que les hôtes ne rencontrent les autorités locales et coutumières de Kikigogo. Rencontre à laquelle ont pris part le chef de terre et ses notables, le conseil municipal et les coordonateurs qui ont tous salué la présence de l'ambassadeur et des responsables des ONG ASMADE et DBA. Un chapelet de

NOS PARTENAIRES

- ONG belge Solidarité Socialiste;
- Ville de Saint-Ghislain/ Belgique ;
- Union Européenne ;
- Ambassade de France au Burkina Faso;
- Femmes Prévoyantes Socialistes ;
- Ambassade de Belgique au Burkina Faso;
- Réseau ASTER International ;
- ONG française Equilibre & Populations;
- Association Notre pierre pour l'Afrique(Belgique);
- Association Jean Joachim-ASMADE ;
- Théâtre du Copion (Belgique);
- Association Europe tiers monde (Belgique);
- Agence Française de Développement;
- Réseau Education et Solidarité;
- Conseil Communal des enfants de Saint Ghislain en Belgique ;
- Mutualités Socialistes (Belgique) ;
- Conseil Régional du Centre (Burkina);
- Burkinamut (Belgique);
- LaafiBaalamut (France);
- Action pour l'Enfance et la Santé au Burkina Faso (AES/BF);
- Défi Belgique Afrique(DBA);
- Energy Assistance ;
- NEPAD/Spanish Fund for africa women developpement;
- Lutheran Word Relief (LWR);
- Autre Terre;
- African Women's Development Fund (AWDF);
- Programme d'Appui au Devéloppement Sanitaire (PADS);
- Banque Mondiale;
- Medécin du monde/ ESPAGNE;
- BØRNEfonden;
- Université de Passau /IRSS
- Départements Ministériels (Fonction Publique, Travail et Sécurité Sociale, Santé, Action Sociale, Promotion de la Femme et du Genre, Education, Jeunesse,
- CIJEF (Burkina);
- Union Régionale des Caisse Populaires du Centre/URCPC(Burkina);
- Centre de Recherche en Science Biologiques Alimentaires et Nutritionnelles de l'Université de Ouagadougou (CRSBAN).

doléances a été soumis à son Excellence au nombre desquelles, la réhabilitation de la voie, la réfection de l'école, et un centre de santé. L'ambassadeur a, à son tour pris la parole pour exprimer sa satisfaction à toute la population de Kikigogo pour l'accueil. «Je ne pourrai prendre sur place des décisions, mais j'ai pris note de toutes vos préoccupations », a-t-il rassuré. Avant de rebrousser chemin, le diplomate belge a également paraphé un livre d'or et visité le site de reboisement. Quatre mille(4000) plants seront mis en terre pour préserver l'environnement. La dernière étape de la visite a été le Collège privé d'enseignement technique où sont logés le deuxième groupe des 50 jeunes « do itiens ». L'ambassadeur et sa délégation ont assisté à une séance de parlement des jeunes. A l'image de ce qui se passe dans un hémicycle, ces jeunes défendaient leur position sur la question de la crise migratoire en Europe. Au sortir de cette activité, son Excellence Lieven De La Marche se dit satisfait de ces initiatives qui regroupent des jeunes de deux pays et de culture différente. *« Ces visites étaient l'occasion pour nous de voir les actions que mènent l'ONG ASMADE et l'ONG DBA, comment les jeunes belges et burkinabè échangent et développent ensemble des activités. C'était aussi une raison de plus pour revenir à la source en ce sens que mon épouse et moi avions séjourné ici à Koudougou il y a 30 ans dans le cadre d'un autre projet. C'était pour nous une retrouvaille. Mais le plus important aujourd'hui, était de venir voir comment deux groupes de jeunes, d'un côté belge et de l'autre burkinabè, sont en train de faire des choses ensemble, de discuter, d'échanger ensemble des thématiques qui concernent des jeunes. Ce sont des choses qui sont capitales dans un monde qui devient de plus en plus petit. Il est important qu'ensemble, population du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, nous relevions les défis qui se présentent à nous. Avec les actions que ces jeunes mènent ici et avec les expertises qu'ils développent, c'est peut-être une petite goutte, mais une goutte importante parce que cela les prépare à des choses plus larges, et je suis sûr que cela les servira tout le reste de leur vie»*, a-t-il déclaré.

Judicaël SAWADOGO

SEJOUR D'IMMERSION 2016 : DES BELGES AU BURKINA FASO

L'ONG Défis Belgique Afrique (DBA) et son partenaire l'ONG ASMADE ont comme chaque année, depuis trois ans, organisé le camp « Do-it With Africa 2016 » dans le cadre de leur projet «Sud-Nord». Ces deux ONG sont pleinement engagées pour des actions de développement. A cet effet, deux camps de séjour d'immersion et d'échanges interculturels dénommés BK1 &BK2 se sont déroulés respectivement du 30 juin au 14 juillet et du 03 au 18 Juillet 2016. Ces camps ont regroupé environ 100 belges et 120 jeunes de Ouagadougou et de Koudougou, autour des ateliers d'échanges mais aussi des activités de reboisement, de présentations théâtrales et de visites d'associations œuvrant dans la transformation des céréales et de la restauration.

Déroulement du Séjour à Ouagadougou

Accueillis par les do-itiens de Ouagadougou les BK1 ET BK2 ont entamé les activités prévues dans la ville dès le lendemain de leur arrivée. Ces activités étaient entre autres reparties en trois grandes parties avec trois groupes de jeunes belges et burkinabè confondus. Il s'agit de:

-La visite du PAJE;

-La visite de la Ferme Ecole;

-La visite de quelques associations membres du CARTPL;

-Une cérémonie officielle à Kikigogo, un village de Koudougou.

• Au Point Acceuil Jeune, situé à Saaba

Les jeunes belges ont commencé par visiter le PAJE avec pour guide les jeunes burkinabè. La salle polyvalente, les espaces d'études des jeunes et la bibliothèque composent le PAJE. Par la suite, ils se sont mis en six groupes de belges et de ouagalais, dans lesquels ils ont créé, animé, et présenté des pièces théâtrales sur des thématiques d'actualité que sont l'immigration clandestine, la protection de l'environnement, la polygamie, la scolarisation de la jeune fille, l'évolution du monde et le reboisement. Après ces activités, les do-itiens ont également dansé sur des rythmes burkinabés ainsi que belge sous l'encouragement des visiteurs du PAJE.

•A l'association des femmes rapatriées de la Côte-d'Ivoire BAYIIR NOOMA: les jeunes belges s'initient à la fabrication de l'attiéké

Le jeudi 30 juin 2016 à l'association Bayiir Nooma des femmes rapatriées de la Côte d'Ivoire, des jeunes belges de l'association Défi Belgique Afrique (DBA) ont été initiés à la fabrication de l'attiéké, un met purement africain et surtout consommé en Afrique de l'Ouest. Durant quatre heures d'horloge, les jeunes ont été les principaux fabricants de l'attiéké.

Il est 10 heures quand arriva le groupe de jeunes venus de la Belgique grâce au partenariat qui lie les ONGs DBA et ASMADE. L'ambiance était bon enfant à l'accueil des hôtes. Des enfants qui s'impatientaient depuis le début du mois de juin, de l'arrivée des « toubabous » ont entonné un chant connu du grand public, « Soyez-les bienvenus ». A travers des poignées de mains, la présidente de l'association Bayiir Nooma, madame Marie Denise Kouraogo a souhaité la bienvenue aux jeunes belges, venus dans le cadre de la sortie d'immersion. Après cette traditionnelle salutation, une visite guidée a été organisée dans le quartier pour découvrir le paysage de la capitale. La marche fut courte mais relaxante parce que ces jeunes étaient impressionnés par la considération des habitants dudit quartier à leur endroit. Selon Simon De Nys, le seul garçon du groupe des sept jeunes belges, « *le Burkina est un pays où l'humanisme a pris le dessus. En Belgique, tu ne verras pas cette chaleur humaine. Les gens sont renfermés sur eux-mêmes* ». De retour dans le local de l'association Bayiir nooma, un

repos de 10 mn fut accordé à l'équipe avant le début de la fabrication de l'attiéké. A 11 heures, l'activité du jour fut amorcée. Les belges furent invités à rejoindre le lieu réservé à la fabrication des différents plats africains. En rappel, l'association fabrique en majorité des mets d'origine ivoirienne tels que l'attiéké, le placali, le foutou de banane.

Six principales étapes constituent la fabrication de l'attiéké

Avant d'entamer ces étapes, des consignes furent données aux apprenants par la présidente de l'association. «Il faut se déchausser, laver les mains avant pour éviter qu'il y ait du sable dans l'attiéké », a-t-elle souligné. La première étape de la fabrication concerne la mise d'eau dans de grosses bassines. La deuxième, consiste à mettre la pâte de manioc dans l'eau pour malaxer. Cette étape a été la plus pratiquée par les jeunes belges. Ils estiment que c'est difficile la fabrication. Pour Marion Marangon, une belge, « c'est très complexe la fabrication. Ça demande beaucoup d'efforts physiques. Chez nous les efforts physiques sont ailleurs mais pas en cuisine ». Toutefois, de retour en Belgique, nous allons transmettre l'expérience que nous avons acquise en fabrication de l'attiéké », a-elle ajouté. La troisième étape a été celle du filtrage, suivi du pressage et la fabication des grumaux. La dernière étape constitue la mise à la vapeur ou l'étape de la cuisson des grumeaux. Après toutes ces étapes, le couscous de manioc est prèt à etre consomé.

Cette journée a été riche en ambiance. Les belges ont esquissé des pas de danses du terroir organisés par des enfants lors des petites pauses. La journée a été bénéfique à en croire ces jeunes. « Nous avons vécu depuis notre arrivée le 29 juin, une belle expérience. Avant d'arriver, nous avions des apréhensions sur le vécu des africains. On pensait qu'ils ne vivaient que dans des conditions dures. Mais, ils vivent quand même assez bien. Moi particulièrement, je suis venue dans le cadre du « do it » pour découvrir les inégalités existantes entre les pays du Nord et ceux du Sud et voir comment je pourrai un jour venir en aide à ceux qui souffrent », a déclaré Chiara Gérini, une autre belge. Cette journée a été bouclée par la remise des mains de la présidente de l'association Bayiir nooma, de quelques sachets d'attiéké aux « fabricants » du jour.

La cérémonie officielle de KIKIGOGO

Le samedi 2 juillet 2016 s'est tenue dans le village de Kikigogo ,village de la commune de Koudougou, la cérémonie d'ouverture des camps de reboisement organisés par les jeunes de Koudougou, de Ouagadougou et de ceux de la Belgique. Ces camps entrent dans le cadre des activités du projet SAFE (Sécurité Alimentaire Formation Education) mis en œuvre par le partenariat ONG ASMADE et DBA.

C'est devenu la coutume pour ces jeunes de se rencontrer en été pour cultiver l'amitié, les valeurs de la citoyenneté dans une localité de la cité du « cavalier rouge » et dans la ville de Ouagadougou à travers des activités de reboisement, de création théâtrale, des visites d'associations de transformation et de restauration. C'est afin de rendre visibles ces activités que cette cérémonie de lancement a été organisée. Elle a réuni les autorités administratives (Conseil municipal, directeur régional de la jeunesse et de la formation professionnelle, la police municipale, le Président des parents d'élèves, le Directeur de l'école de Kiki gogo) et coutumières, les ressortissants et la jeunesse de Kikigogo, le représentant de l'ONG ASMADE.

Entre prestations de danse, de slam et de chanson, ce sont aussi des mots d'encouragements, de bienvenue, de félicitations et de doléances qui ont animé cet après-midi du 2 juillet 2016.

Le représentant du Conseil municipal a ouvert officiellement les deux camps de reboisement «do it» 2016 par la plantation symbolique d'un manguier.

B. Judicaël SAWADOGO
Yasmina YODA/SAWADOGO

L'IMMERSION : UNE ETAPE IMPORTANTE DE NOTRE DEMARCHE EDUCATIVE

Immerger dans le cadre du projet Do It With Africa, c'est se plonger au cœur des réalités d'une localité donnée. L'immersion est un temps fort d'échange et de partage avec des personnes qui vous invitent à découvrir leur environnement social et même économique. C'est aussi la participation aux actions de développement et de solidarité. Elle favorise la comprehension de l'autre, le brassage et les échanges interculturels.

Les séjours d'immersion et d'échanges interculturels, pour nous, acteurs d'éducation au développement et à la citoyenneté au Sud, sont de véritables cadres de promotion de l'inter culturalité, d'apprentissage et des moments où les jeunes peuvent se rendre utiles par leur participation aux actions concrètes de développement. Ils offrent une occasion de mieux comprendre certaines réalités en les vivant et en les expérimentant. En complétant les aspects théoriques dispensés en formation, ils permettent d'approfondir la compréhension de certaines problématiques et du projet Do It.

C'est au vue de l'importance de l'immersion et dans l'acquisition des compétences que deux (2) séjours d'immersion et d'échanges interculturels se sont déroulés au Burkina Faso, sous l'égide de l'ONG ASMADE ET DBA, entre jeunes burkinabè et belges, et ce, autour d'actions comme le réboisement, les échanges, les rencontres d'acteurs de développement et les visites d'initiatives porteuses de changements. Environs 100 jeunes burkinabè et 100 jeunes belges prennent part au projet « Do It With Africa » 2016.

Plusieurs moments forts ont marqué cette immersion : la rencontre entre jeunes belges et burkinabè, la cérémonie de lancement des chantiers de reboisement, l'animation des enfants dans les écoles primaires, la visite du parlement et la rencontre avec un parlementaire burkinabè, la rencontre avec les autorités regionales du Centre Ouest, la visite des projets Sahel Vert, les échanges entre les participants, la visite de Son Excellence l'Ambassadeur de la Belgique au Burkina Faso.

Quelques témoignages des participants burkinabè aux séjours d'immersion et d'échanges interculturels 2016.

« *Je remercie les initiateurs de ce projet en ce sens qu'ils nous aident à acquérir des connaissances à travers les échanges entre nous jeunes de différentes cultures. Je suis très heureux de rentrer chez moi avec beaucoup de connaissances acquises et le cœur plein de joie* » **SAWADOGO Barkwendé Hulda, Do It With Africa 2016**

« *Le séjour d'immersion et d'échanges interculturels nous a permis de découvrir une autre culture, de nous cultiver. C'est un rendez du donner et du recevoir, de se faire des amis et vivre avec d'autres personnes dans le respect. C'est un cadre dans lequel l'on apprend à se rendre utile à sa nation et à son continent en participant aux actions de développement comme le reboisement*». **Camille YAMEOGO Participant au Do It With Africa 2016**

« *Le Do It, c'est une école de la vie. J'ai gagné sur tous les plans: sur le plan éducatif, sur le plan ludique et amical, etc. et je pense que je ne pourrai trouver cela ailleurs. C'est tout simplement merveilleux* » **YAMEOGO SYLVIE, Participante au Do It With Africa 2016**

« *Ce projet m'a fait vivre les moments les plus intenses de ma vie de jeune. Le Do It With Africa est un cadre idéal pour l'éducation de la jeunesse. Le Do it With Africa a permis une nette amélioration de ma manière de concevoir, d'agir, de penser et mieux encore de réfléchir. En effet, en participant pour la premiere fois au Do It With Africa, j'ai pu effacer quelques défauts en moi et j'ai pu cultiver de nombreuses et de précieuses valeurs, à savoir:*

*l'amour, la solidarité, l'humanité, le respect, le pardon et aussi le travail, l'harmonie et j'en passe. Ainsi pour mieux comprendre le monde et encore mieux apprendre, je voudrais encore avoir la possibilité d'intégrer le projet. Très motivée je l'ai été, très motivée je le suis encore ».***YAMEOGO STEVIE REINE, Do It 2016**

« *Pour moi, le Do It With Africa c'est tout. Car c'est ma nouvelle famille. Ma participation au projet m'a beaucoup apporté tant sur le plan social qu'intellectuel et surtout sur le plan moral.*
J'ai connu d'autres cultures. Je voudrais m'engager dans le projet afin d'être plus à la disposition de celui-ci. Je voudrais transmettre à la génération à venir ce que j'ai pu acquérir pendant mon passage au Do It With Africa ». **OUEDRAOGO SAMUEL, Do It 2016**

« *En effet, chaque moment passé dans ces rendez-vous du donner et du recevoir me cultive beaucoup et me donne plein d'expériences au point que j'ai toujours envie de retransmettre aux autres. Au début de chaque Do It, j'ai toujours pensé que j'aurais à donner assez, mais à la fin, je comptabilise, que j'ai plus reçu que je n'ai donné.*
Chaque année, auprès de ce projet, je me construis personnellement pour mon avenir.
Bouger comme bénévole pour ce monde me tient à cœur, et je n'ai pas envie d'arrêter en ce moment ». **YAMEOGO GUILLAUME FABRICE, STAFF Do It 2016**

Au vue de tout ce qui précède, l'importance de l'immersion comme démarche éducative n'est plus à démontrer. N' est-ce pas pour abonder dans ce sens que, Lijap & Bracke : 2007, disaient ceci :
« Même des échanges courts ont un effet significatif sur le développement personnel des participants. Les effets à long terme se traduisent en termes de:
- Augmentation des compétences ;
- Augmentation de la flexibilité, par exemple être plus ouvert aux gens ;
- Augmentation des compétences sociales : la capacité de travailler en groupe et de résoudre des problèmes et disputes ;
- Promouvoir l'apprentissage culturel c'est-à-dire être conscient des différences culturelles et voir la réalité dans une perspective multiculturelle ;
- Corriger la perception ;
- Une influence positive sur les possibilités professionnelles »

Jean Urbain KOMBASSERE

ASSEMBLEE GENERALE DE LA PLATREFORME AFRICAINE POUR LA PROTECTION SOCIALE (APSP)

La protection sociale est une préoccupation partagée par tous les pays, notamment ceux d'Afrique. Des initiatives sont développées de part et d'autres pour répondre aux multiples besoins des populations en la matière. La Plateforme Africaine sur la Protection Sociale (APSP), consciente du degré d'engagement de ses membres en matière de protection sociale, a organisé son assemblée générale de 2016 avec pour thème : Protection sociale et justice sociale.
Entebbe, en Ouganda, a été choisie pour abriter cette assemblée générale du 8 au 9 septembre 2016. Avec FRIEDRISCH EBERT STIFTUNG (FES) et en partenariat avec African Labour Research Network of International trade Union Confederation (ITUC Africa/ALRN) et Women in Informel Employment Globalizing and Organazing (WIEGO), l'APSP a réuni une soixantaine de responsables des plateformes nationales de protection sociale de 29 pays et les représentants des structures organisatrices.
Dans un contexte où pour la plupart des pays africains la protection sociale est loin d'être universelle (cas des secteurs informel et rural), la rencontre se veut de partage d'expériences et pour favoriser les échanges au niveau continental.
Des communications introductives ont été faites sur la Protection sociale universelle, la Protection sociale basée sur les droits, Protection sociale et justice sociale, Rien pour nous sans nous… Les représentants de l'Ouganda, de la CSI Afrique, de Zambie, du Kenya, des deux Congo et du Cameroun ont pu parler de leurs expériences en la matière avec les autres participants.
Un partage a été fait aussi sur les stratégies d'intervention pour une protection sociale inclusive, universelle et fondée sur les droits. Sur ce domaine, ce sont les expériences des plateformes nationales du Ghana, de WIEGO, du Niger et du Bénin qui ont servi d'illustration.
A l'occasion, la Conférence annuelle des délégués de l'APSP s'est tenue le 9 septembre à partir de 15H. Elle a permis de faire le point des activités de l'APSAP. Des réflexions devront être menées pour une meilleure connexion de l'APSP avec l'Union Africaine, la CEDEAO et l'UEMOA. Ces partenariats permettront la consolidation des plateformes nationales pour aboutir à une plateforme africaine plus forte à même de répondre aux nombreuses attentes des africains en protection sociale.

Gabriel COMPAORE

POINT ACCUEIL JEUNES (PAJE)

Les jeunes du PAJE font un débriefing des séjours d'immersion

Le samedi 17 septembre 2016 à 15h00, s'est déroulé au Point accueil jeunes (PAJE) de l'ONG/ASMADE sis à Nioko I dans la commune rurale de Saaba, le bilan des séjours d'immersion dans la commune de Koudougou dénommés « Do it with africa », entre jeunes burkinabè et jeunes belges. Cette rencontre-bilan a connu la participation d'une centaine de jeunes ; de parents ; représentants de structures telles que, le ministère de la jeunesse, de la formation professionnelle et de l'emploi, représenté par le Directeur régional de l'éducation permanente, la brigade territoriale de gendarmerie de la commune de Saaba, et le balai citoyen. Un mot de bienvenu, une présentation du projet « Education au développement », des témoignages, des remises d'attestations et une représentation théâtrale ont constitué les points d'échange de la soirée-bilan.

En rappel, cette sortie d'immersion s'était déroulée dans la commune de Koudougou, précisément dans les villages de Kikigogo et Nandiélo, du 30 juin au 14 juillet et du 02 juillet au 18 juillet 2016. Elle avait regroupé une centaine de jeunes burkinabè et belges. Avant le du mot de bienvenue, les jeunes ont entonné le « ditanyè », pour exprimer leur appartenance à la Nation burkinabè. L'hymne national étant exécuté, Bernard Nandkarga, responsable du PAJE a souhaité la bienvenue aux participants et réitéré sa gratitude pour l'engouement que tout le monde porte sur cette activité. A la suite du responsable du PAJE, Jean Urbain Kombasséré, a présenté le projet « Education au développement ». Dans son développement, le présentateur a précisé que ce projet vise la sensibilisation des jeunes à travers des méthodes et techniques pédagogiques afin qu'ils se sentent acteurs de leur propre développement. Cette éducation au développement a conduit à la réalisation de plusieurs activités initiées par les jeunes eux-mêmes. Ce sont entre autres la mise en terre de plus de 3000 plants lors des séjours des groupes de jeunes BKI et BKII, dans les communes rurales de Kikigogo et Nandiélo. Dans le même sens, pour inciter les jeunes à s'auto-former, 34 jeunes bénévoles se sont engagés, aux côtés des responsables du PAJE, à former leurs pairs sur des thèmes comme l'inégalité de genre, le bénévolat, la sécurité alimentaire, la migration. Tout cet apport, rentre dans le cadre de l'éducation au développement. Des témoignages sur les séjours d'immersion par groupe de voyage BKI, BKII et la participation de la Secrétaire Exécutive de l'ONG ASMADE et des responsables du PAJE à la 14è édition du forum social au Canada, ont suivi cet exposé. Le balai citoyen qui était représenté par un jeune, Lassina Konaté, à ce Forum social mondial de jeunes tenu à Montréal, a dans son témoignage, appelé les jeunes à l'engagement et surtout l'engagement désintéressé. Car, dit-il, il ne faut plus qu'un jeune veuille se former ou participer à une quelconque rencontre et attendre forcément une rémunération. Il a enfin encouragé ses camarades jeunes, à s'intéresser davantage aux initiatives de jeunes, le seul moyen de nous débarrasser des problèmes qui entravent leur épanouissement. A sa suite, monsieur Soumaïla Ouédraogo, du Ministère de la jeunesse a quant à lui, adressé ses remerciements à l'ONG/ASMADE d'avoir créé un cadre pour que les jeunes se forment et soient outillés et invité les jeunes, à l'instar de son prédécesseur, à ne pas attendre des « perdiem » avant de s'engager. Un des parents de jeunes présents, a résumé les propos de ses prédécesseurs en ces termes : « soyez patriotes et engagez-vous de façon désintéressée». Pour inciter les jeunes à plus d'ardeur au travail, il ajoute : « Honte à celui qui ne fait pas mieux que son père », mais dans le bon sens. En guise d'encouragement, les responsables du PAJE ont remis des attestations à tous les jeunes et leurs encadreurs qui ont participé aux différentes sorties d'immersion « do it ». La journée-bilan s'est terminée par une représentation théâtrale. En effet, comme chaque année, des jeunes sont initiés au théâtre. Cet apprentissage a été effectif grâce à l'humoriste de « GOMBO.COM », Irissa Nikiema, connu sous le nom « Sciatique ». Cette initiation vise la formation des jeunes en matière de théâtre, dans le but de libérer leur parole et de développer leurs aptitudes à s'exprimer en toute aisance devant un public aussi nombreux soit-il, et de favoriser leur prise de position dans les débats/echanges. Ainsi, une dizaine de jeunes pétris de talents, ont su le démontrer à travers une représentation qui a duré une heure de temps. Le public, en majorité composé de jeunes, était émerveillé par ces jeunes acteurs. A la fin de la représentation, chaque acteur ainsi que leur formateur ont reçu une attestation de reconnaissance.

B. Judicaël SAWADOGO

JOURNÉE D'EXCELLENCE DANS LA RÉGION DU PLATEAU CENTRAL L'ONG ASMADE PARMI LES HÔTES

La Direction régionale de l'éducation de base et de l'alphabétisation a organisé le samedi 16 juillet 2016, au haut-commissariat de la province de l'Oubritenga, la journée de l'excellence. 72 acteurs de l'éducation dont des élèves, enseignants, encadreurs et animateurs d'alphabétisation, ont été primés. Zongo T. Dayané, de l'école de Tensobedgo dans le Ganzourgou, est la meilleure élève de la région avec 166 points sur 170. C'était en présence d'éminentes personnalités parmi lesquels le ministre des Infrastructures et parrain de cette cérémonie, Eric Bougouma ; le ministre des Enseignements supérieurs, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Filiga Michel Sawadogo et le ministre du développement de l'économie numérique et des postes, Aminata Sana.

« L'excellence dans le contexte du continuum éducatif, gage de la qualité des apprentissages », tel était le thème de la 12e édition de la journée de l'excellence dans la Cité de Naaba Oubri. Cette cérémonie a vu la mobilisation des fils et filles de la région, des chefs de services, des autorités religieuses et coutumières et des partenaires sociaux parmi lesquels figurait l'ONG ASMADE. De nombreuses allocutions et des prestations de danse de troupes d'écoles ainsi que l'ONG ASMADE avec sa troupe « la main d'AS ».

La représentante des élèves a pris la parole pour dire un grand merci à tous les acteurs de l'éducation pour leur soutien indéfectible durant tout leur cursus scolaire. Au parrain de cette cérémonie, qu'elle a affectueusement nommé « tonton Eric Bougouma », elle a réitéré leur reconnaissance pour les multiples cadeaux reçus ce jour. Au terme de son intervention, la représentante a soumis une doléance au parrain. « Nous souhaitons que le parrain use de son influence pour plaider auprès du gouvernement afin qu'il s'occupe bien de leurs enseignants. Car dit-elle, ils souffrent beaucoup». Pour Monsieur le gouverneur de la région du Plateau Central, l'organisation de cette cérémonie constitue indéniablement, un cadre privilégié de promotion d'une saine émulation en vue de susciter l'excellence dans un système éducatif de plus en plus émaillé de dérives. Elle a magnifié les mérites de tous les acteurs de l'éducation de sa région tels que les encadreurs pédagogiques, les partenaires sociaux, les associations des parents d'élèves (APE) et les syndicats pour tous les efforts consentis durant l'année scolaire. « Je saisi donc cette occasion pour encourager davantage l'engagement des acteurs et actrices du système éducatif tout entier vers la voie de changement de comportement pour une culture citoyenne, gage d'une émergence véritable de notre système éducatif », a-t-elle soutenu. A la suite du gouverneur de la région du Plateau Central, M. Eric Bougouma, parrain de cette édition, a lui aussi adressé ses vives félicitations à tous les acteurs de l'éducation. « Je tiens à saluer le sacrifice et le dévouement de tous les dépositaires directs du savoir et à vous demander de continuer à dispenser aux élèves une formation de qualité car ce sont eux les futurs élites de ce pays », a-t-il ajouté. S'adressant à ses filleuls, il leur à prodiguer des conseils. « Quand j'étais à l'école, je respectais mes parents, je considérais aussi que les voisins et les parents de mes camarades sont mes pères et mes mères ; J'avais beaucoup de respect pour mes enseignants car après mes parents, ce sont eux aussi qui ont en charge mon éducation. J'apprenais chaque fois mes leçons

à la maison, sous les arbres avant de rentrer en classe. Je crois que si vous mettez de la persévérance, du sérieux, de la discipline, de l'ardeur dans le travail, parmi vous, il y aura des ministres, des premiers ministres et des présidents de la république », a-t-il rassuré.

94,9% est le taux brute de scolarisation dans la région du Plateau Central, avec 56,2% comme taux de succès au Certificat d'Etude Primaire. Un résultat moyennement satisfaisant et en baisse, a indiqué madame le gouverneur. De ce fait, elle a invité le personnel enseignant à redoubler d'effort pour que le bilan des années à venir soit meilleur. Au cours de la cérémonie, les cinq meilleurs enseignants, les cinq meilleures Circonscriptions de l'Education de Base (CEB) et les cinq meilleurs élèves du primaire et du post primaire de la région, ont reçu des récompenses. Ainsi le premier prix du meilleur enseignant est revenu à la sœur Cécile Pandaré de l'école « Saints Innocents » de la CEB 3 de Ziniaré, qui a réalisé un taux de succès de 100% au CEP sur 41 candidats présentés. Le prix du meilleur élève de la région au CEPE est revenu à une fille, du nom de Zongo T. Dayané avec 166/170 points. Celui du meilleur élève au BEPC est à Bayiré Yacouba avec un total de 383,5/400 points. Des kits scolaires, des vélos et des enveloppes ont été remis aux différents lauréats du jour. La cérémonie a pris fin par la remise de certificats de reconnaissance à des partenaires sociaux œuvrant dans la promotion de l'éducation dans la région. L'ONG ASMADE a reçu ce mérite.

B. Judicaël Sawadogo

INONDATION DE JUILLET 2016 : L'ONG ASMADE AU SECOURS DE SINISTRES DE LA REGION DU CENTRE

Le 11 aout 2016, les responsables de l'ONG ASMADE ont procédé à une remise de vivres aux sinistrés de la région du centre. Les vivres composés 93 sacs de riz, 76 bidons d'huile, 28 cartons de sucre et 79 sacs de farine de maïs ont été distribués sur les sites de relogement des sinistrés et sous la supervision des services de la direction provinciale de la solidarité nationale du Kadiogo.

Le Burkina Faso connait chaque année des inondations en période hivernale. Les inondations d'envergure plus ou moins énorme selon les zones entrainent des dégâts matériels et contraignent certain- ménages à se réfugier dans les espaces public généralement dans les écoles primaires. Au mois de juillet 2016, la Région du Centre a enregistré des inondations dans 5 arrondissements avec un total de 3553 personnes relogées.

Approchée par les responsables de la commune de Komsilga pour demander un appui en vivres, l'ONG ASMADE a voulu étendre son geste de solidarité et de secours à toutes les zones sinistrées de la province du Kadiogo. L'aide a été repartie en tenant compte des besoins exprimés et des personnes relogées. Les vivres ont été déposés sur le site de relogement des sinistrés et dans les services communaux de l'action sociale pour un dispatching. La distribution a été faite par une équipe conjointe composée de représentants de l'action sociale et des représentants de l'ONG ASMADE sous la supervision de madame la Responsable du Service Solidarité de la Direction Provinciale de l'Action Sociale du Kadiogo. Elle s'est dite satisfaite de l'action de l'ONG qui vient soulager un temps soit peu les besoins alimentaires des sinistrés. Et elle a remercié l'ONG pour son action de solidarité.

Appoline KALGA COMPAORE

FORUM SOCIAL MONDIAL (FSM) 2016 A MONTREAL: La participation de l'ONG ASMADE

Au cours de la 1ère moitié du mois d'août 2016, des milliers de citoyens du monde se sont mobilisés à Montréal pour participer à la 12ème édition du FSM, qui se déroule pour la première fois dans un pays dit « du Nord ». L'édition 2016 avait pour objectif de rassembler de milliers de personnes provenant de groupes de la société civile, d'organisations et de mouvements sociaux qui souhaitent construire un devéloppement durable fondé sur l'homme et solidaire. C'est dans cet esprit que l'ONG ASMADE et ses partenaires se sont donnés rendez-vous en vue d'échanger et visiter des initiatives d'économie sociale et solidaire. Une délégation de trois (03) personnes dont Madame la Secrétaire Exécutive de l'ONG ASMADE et l'animateur du PAJE ont représenté ASMADE à ce grand rendez-vous de la société civile à Montréal.

Le forum social mondial (FSM) est le plus grand rassemblement de la société civile visant à trouver des solutions aux problèmes de notre temps, en faisant notamment la promotion de la solidarité internationale, de la justice sociale et environnementale, de l'économie sociale et solidaire, de la démocratie participative et de la reconnaissance de l'égale dignité de toutes et tous. Il favorise un débat démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de nouvelles propositions et d'échanges d'expériences. Le défi consistait à rassembler ces acteurs de changement en allant au-delà des clivages nord-sud pour leur permettre d'échanger, de diffuser leurs messages et actions et d'alimenter une dynamique positive de changement, de favoriser la convergence des solutions, des énergies et des humains de bonne volonté pour construire un autre monde. En plus du programme d'ESS, l'équipe d'ASMADE a participé à d'autres ateliers inscrits dans le programme et rencontré d'autres partenaires.

❖**L'atelier d'Economie Sociale et Solidaire:** au cours du FSM 2016, un atelier sur l'Economie Sociale et Solidaire s'est tenu. Dans cet atelier, deux (02) expériences ont été présentées aux participants. Nous avons d'abord l'expérience d'ESS au Brésil avec comme thème : Le rôle du coopératisme financier dans le développement local et régional au Brésil. En réalité, les coopératives financières solidaires au brésil sont constituées et dirigées par des agriculteurs familiaux et des travailleurs urbains. Elles sont des alternatives de financement du développement local qui visent le bien-être et le développement social des groupes. Elles facilitent l'accès des familles aux différents volets du programme National de l'agriculture familiale et améliorent leurs conditions de vie. La vision de la coopérative est d'être une référence financière au Brésil. Cette expérience a été présentée par Monsieur Volmir Oldimi. Ensuite, l'expérience d'ESS au Québec, intitulée: La caisse d'économie Solidaire.

Cette caisse est une institution financière des mouvements sociaux, des entreprises collectives et des citoyens du Québec. Créée en 1971, elle s'est engagée pour une économie sociale et durable. Elle compte 14 500 membres et constitue un carrefour de réseaux : Syndicats-coopératif-associatif-culturel. Elle comprend un système d'épargne et de crédit servant à financer des paradis sociaux tels que : des habitats, des crèches, l'insertion sociale et professionnelle, les coopératives de travail associatif, des actions communautaires et environnementales, les entreprises culturelles. La particularité de cette caisse est que la ristourne collective permette de financer des projets porteurs de changement social. Elle n'est pas redistribuée entre les actionnaires. Environ un million de dollars est offert pour le financement des projets collectifs. L'expérience québécoise d'ESS a été présentée par Monsieur Luc RABOUIN, Directeur de projet coopératif.

✍**La visite d'initiatives d'économie sociale et solidaire:** L'ONG SOLSOC et ses partenaires ASMADE et FGTB ont profité de leur présence pour visiter des initiatives en économie solidaire dont la Maison d'entraide Saint Paul. Implantée dans un quartier populaire depuis 20 ans, cette maison s'est donnée comme mission de favoriser le mieux-être des citoyens à faibles revenus, principalement dans les quartiers de Côte Saint-Paul et de Ville Emard (et plus largement dans l'arrondissement du Sud-Ouest de Montréal), en améliorant prioritairement leur sécurité alimentaire et ce, en favorisant l'autonomie, le regroupement, la solidarité, l'entraide et l'implication personnelle et sociale. Ils ont aussi visité la ferme au bord du lac qui est un incubateur d'entreprises

agricoles créée en 2010 par Monsieur Benoit GIRARD. Elle pratique l'agriculture conventionnelle et met à la disposition des producteurs, un espace complet de production. Bâtie sur une superficie de 10 ha, la ferme est composée de 3 volets :

Le premier Volet: Aider à une relève agricole à travers l'accès à la terre (les producteurs ont à leur disposition des parcelles irriguées, une chambre froide et du compost de qualité). Ainsi les producteurs qui viennent louer le terrain et les équipements font de l'apiculture, du maraichage (tomate, fraise, poivre, piment, oignon, etc.) et l'élevage (chèvre et poule). Le deuxième volet consiste à l'éducation agricole à travers la formation en technique environnementale et agricole (visites de groupes d'enfants ; visites guidées). Enfin, le troisième volet consiste à préserver le patrimoine agricole et biologique intensif. En outre, les produits de la ferme sont livrés directement dans des restaurants de Montréal.

❖Les ateliers sur l'Education à la Citoyenneté Mondiale

En partenariat avec l'ONG Défi Belgique Afrique, ASMADE a animé deux (02) ateliers sur la thématique d'Education à la Citoyenneté Mondiale. Le 1er atelier avait pour thème: «Participer à un séjour d'immersion à la découverte du monde, des autres, de soi : Cap sur le projet Do it With Africa/Asia». Au cours de cet atelier, une capsule vidéo retraçant le vécu d'un séjour d'immersion a été présentée et le témoignage de deux jeunes bénéficiaires (Valentine et Fayrouz) a permis aux participants de mieux comprendre la démarche et l'importance du projet pour les jeunes. Par la suite, une table ronde a été organisée pour permettre aux participants d'apporter leurs contributions.

Le 2ème atelier avait pour thème : « Plaidoyer pour l'éducation à la citoyenneté mondiale auprès des jeunes adolescents ». Comme au cours du 1er atelier, une vidéo introductive qui donne la parole aux jeunes de Belgique et d'Afrique a été présentée. Cette vidéo avait pour titre : les jeunes d'aujourd'hui, citoyens maintenant. C'est à l'issue de cette introduction, que deux tables rondes ont été organisées.

L'équipe d'ASMADE a profité de sa présence au Canada pour échanger et rencontrer d'autres acteurs et structures canadiennes. Il s'agit de AQOCI, du CECI, UNITERA, Jeunesse Canada Monde et d'Oxfam. Des possibilités de collaboration pourront naitre dans les jours ou mois à venir.

❖L'atelier AIPE/ Sensibiliser les jeunes aux enjeux de la solidarité internationale.

En partenariat avec FEM International, Éduconnexion et Défi-Belgique-Afrique, l'Aide internationale pour l'enfance a organisé un atelier-discussion au Forum Social Mondial, intitulé « Sensibiliser les jeunes aux enjeux de la solidarité internationale». Les échanges ont été riches et ont porté sur quatre thèmes.

❖ Les grandes conférences.

De grandes conférences ont été organisées dans le cadre du FSM 2016. Ces conférences avaient pour but de sensibiliser les participantes et participants aux défis de l'heure et de stimuler l'engagement citoyen sur des thématiques aussi variées que les changements climatiques, les inégalités socioéconomiques, le racisme, les discriminations, les luttes syndicales et féministes, l'éducation et la place des jeunes…

C'est ainsi qu'une grande conférence intitulée «Une éducation de qualité pour toutes et tous partout : du rêve à la réalité», a été animée par d'éminentes personnalités du monde éducatif. Edgard Morin, Sergio Haddad et Mamadou Ndoye, ont tour à tour condamné le système éducatif actuel qui livre la planète au chaos.

❖La foire sur le commerce équitable ou l'agora des initiatives pour un autre monde

L'Agora s'est déroulée au Parc Jarry la journée du 13 août en relation avec le projet Ecosphère. Elle a permis de présenter les initiatives portées par les groupes durant les assemblées de convergence. C'était un carrefour qui rassemble à la fois organismes de sensibilisation et d'éducation du public et entreprises d'économie sociale qui se dédient à cette autre forme de commerce dans une optique de solidarité internationale, où l'humain est au centre des enjeux et non le profit. Des acteurs du commerce équitable de partout dans le monde entier étaient présents à cette foire. Des initiatives d'ESS telles que les frigos communautaires du Québec étaient de la partie. Des conférences sur l'écologie et sur l'environnement ont été organisées.

Le 14 août, dernière journée du FSM, les participants se sont rassemblés au Parc Jarry pour souligner de manière symbolique et festive la fin d'un rassemblement mondial, et le début de l'histoire post-FSM 2016. L'appel à l'engagement citoyen a été lancé. Des démonstrations artistiques, collaboratives, suivies d'une cérémonie de clôture autochtone ont émerveillé l'ensemble des participants. Il faut retenir que le forum social mondial 2016 a été un lieu de convergence des mouvements sociaux, de libre expression d'alternatives, d'échanges citoyens, d'évènements artistiques, de plaidoyer, d'inspiration et d'engagements concrets. Il a ouvert un espace de développement de réseaux d'actions qui favorisera la solidarité internationale, la justice sociale et environnementale, l'économie sociale et solidaire, la démocratie participative, et la reconnaissance de l'égale dignité de toutes et tous. Cet espace partagé a favorisé un débat de société inclusif et mobilisateur sur les propositions pour le monde de demain. L'indignation ne peut s'arrêter à la contestation. Le rêve ne peut s'arrêter à la réflexion. Ils doivent donner des ailes à nos espoirs pour un monde meilleur et entrainer le changement.

Bernard NANDKARGA
Yasmina SAWADOGO/YODA

ATELIER DE FORMATION EN GESTION DES CONNAISSANCES

Du 27/09/2016 au 30/09/2016 s'est tenue dans une des salles de réunion de Notre Dame de la Lorette, une formation destinée aux membres de l'Alliance Internationale de Développement et de Recherche (AIDR) sur la gestion des connaissances, avec des formateurs venus du Sénégal travaillant à la Fondation Rurale de l'Afrique de l'Ouest (FRAO). Les participants étaient au nombre de douze, membres de l'ONG ASMADE, l'ONG APIL, APME 2A. Cette formation s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités de AIDR. Il s'agit d'un élément essentiel, à savoir comment renforcer les capacités des responsables d'Organisations afin qu'ils soient des moteurs de développement dans leurs localités et dans tout le Burkina Faso. L'objectif général de cette formation est l'appropriation par les participants du cadre conceptuel du management des connaissances en termes de démarche, d'outils et de partage d'expérience.

Le mot de bienvenue à cette rencontre a été prononcé par M. BELEM Mamadou, responsable du Département Projets et Programmes de l'ONG ASMADE. La parole fut ensuite donnée au président de la plateforme nationale au Burkina Faso pour AIDR pour planter le décor. Celui-ci s'exprima comme suit : « Je suis Abdoulaye Ouédraogo, président en exercice de la plateforme nationale au Burkina Faso pour AIDR. Au nom des membres de l'AIDR et de la plateforme au Burkina, je voudrais vous souhaiter à vous tous et à vous toutes la bienvenue. Ensemble, les membres reçoivent monsieur Kebbeh Mohamed et son assistante, je les remercie déjà pour cette collaboration, qui n'était pas réalisable, quand on voit le temps mis pour conclure ce projet. Nous pensons que ce n'est qu'un début de partenariat que nous fructifierons par la suite. Nous sommes tous motivés à accomplir notre plan d'action en 2016 en ce qui concerne le renforcement des capacités. Cette formation est très importante pour nous, car elle nous permettra de savoir comment nous pouvons gérer nos connaissances et comment identifier les bonnes pratiques que nous avons. Aussi les différents participants sont des futurs formateurs en gestion des connaissances car ils auront le rôle de restituer ce qu'ils auront appris. Je souhaite bonne session de formation à tous et à toutes ». Après l'intervention de monsieur Ouédraogo, une présentation rapide des participants se fit. Et sans transition, monsieur Mohamed Kebbeh présenta l'agenda de la semaine qui fut adopté après quelques amendements. A la suite de cette activité, il recueillit les attentes des participants qui cadraient bien avec les prévisions de ce dernier qui se résumaient à acquérir des outils méthodologiques du processus de la gestion des connaissances et à savoir identifier les expériences à capitaliser. Après l'expression des attentes des participants, les travaux proprement dits commencent, avec l'historique de l'adoption de la gestion des connaissances par l'AIDR livré par monsieur Ouédraogo Abdoulaye en ces termes : « AIDR est une impulsion de CIDR (Centre International de Développement et de Recherche) qui a travaillé pendant cinquante ans en Afrique dans le renforcement des capacités des cadres africains sur la sécurité alimentaire, sur les mutuelles de santé et sur la micro-finance. Après 50 ans, cette ONG ne disparait pas, mais elle a voulu partager son savoir faire avec des cadres africains. Alors, comment faire en sorte que ce qu'ils ont réussi pendant 50 ans soit réellement dupliqué par des cadres africains qui ont travaillé avec eux, mais également ceux-là qui voudront implémenter des organisations performantes, qu'ils puissent vraiment être des laboratoires de développement en Afrique. C'est ce qui a amené les gens de CIDR à demander que les cadres qu'ils connaissaient déjà, c'est-à-dire ceux-là qui ont géré leur projet au niveau africain se mettent ensemble pour créer un petit noyau qui va impulser une nouvelle dynamique. Un réseau avec un contenu qui est de renforcer les capacités des personnes afin qu'elles soient des vecteurs de changement dans leurs localités. Soulignons que la gestion des connaissances est aussi une formule qu'AIDR a trouvée pour maitriser les savoir-faire de l'organisation, et constitue un outil de négociation avec nos partenaires. Aujourd'hui les partenaires veulent des acteurs nationaux qui proposent des innovations, la performance, et des solutions aux problèmes que les gens connaissent, et avec la gestion des connaissances, ils verront ce que nous avons déjà réalisé, quels sont nos besoins et pourquoi nous venons vers eux. Pour AIDR la gestion des connaissances est cet outil qui va rassurer les nouveaux partenaires que c'est une organisation qui sait ce qu'elle veut, ce qu'elle fait, où est-ce qu'elle va, et qui a les solutions aux problèmes que les gens

connaissent. Elle est aussi pour nous un outil de motivation pour nos cadres ». Par ailleurs, il y a eut des éclairages sur les concepts clés liés à la gestion des connaissances ainsi que l'auto évaluation des pratiques organisationnelles pour clôturer la journée.

Pendant les quatre jours, la formation a été intense et fructueuse aussi bien pour les participants que pour les formateurs. En effet, l'identification des expériences à capitaliser soit l'analyse des succès et des échecs et de leurs facteurs ; la production des connaissances soit la restitution des fiches, la rédaction des fiches d'expériences et la rédaction des produits de capitalisation par organisation; les plans d'actions pour opérationnaliser la gestion des connaissances dans les organisations ; comment élaborer et rendre opérationnelle une stratégie de gestion des connaissances au niveau organisationnelle ont été des thèmes d'échanges, de partages et d'apprentissages. En guise de clôture le dernier jour, monsieur BELEM Mamadou a pris la parole pour remercier tous les participants pour leur collaboration à la bonne marche de la formation. Il passa la parole à monsieur Ouédraogo Abdoulaye afin qu'il transmette au formateur et à son assistante quelques mots de remerciements. Ce dernier s'est exprimé en ces termes : « je prends la parole au nom du bureau de AIDR pour remercier les participants pour leur adhésion. Nous savons que ce n'est pas simple aujourd'hui avec ce que nous avons comme préoccupations sur le terrain, de rester dans une salle pour apprendre des choses. Mais comme on le dit, on ne finit pas d'apprendre. Dès lors qu'on est dans une salle de formation, c'est sûr qu'on n'en ressort pas vide, on gagne toujours quelque chose de plus. Je crois que c'est une session avec beaucoup d'opportunités. Quelle aubaine que de se retrouver pendant quatre jours en tant qu'organisations, en tant que partenaires de terrain pour vraiment échanger et c'est un objectif réussi que de permettre aux autres d'augmenter leurs connaissances, mais de renforcer véritablement aussi les relations dans les organisations. Au niveau des formateurs, nous témoignons vraiment une reconnaissance au partenariat naissant. Il faut incontestablement une volonté au-delà des questions financières pour livrer un savoir en seulement une semaine. Merci pour les quatre jours que vous avez partagés avec nous. Nous souhaitons qu'à l'issue de cette formation, il y ait au niveau des associations et des organisations des compétences en matière de gestion des connaissances, que nous ayons réellement le sentiment qu'on a formé des personnes qui sont de nouvelles personnes qui vont nous aider à affiner notre rôle de développeur. Ce sont des connaissances nouvelles, et c'est vrai que ce n'est pas très simple d'introduire les nouveaux systèmes dans les organisations. Mais qu'il y'ait la méthode et la force pour voir comment on peut améliorer cette procédure au sein de nos organisations. Nous comptons vraiment sur vous pour sérieusement booster notre savoir-faire. C'est vrai, nous avons des sessions qui vont venir d'ici peu, ce pourrait être pour vous, ou pour certains de vos collègues. Mais le but c'est d'arriver à faire en sorte que les autres acteurs que nous sommes, soient effectivement des porteurs d'enjeux et qui savent ce qu'ils feront aujourd'hui, où est-ce qu'ils veulent aller demain, prendre des décisions pour aider ceux-là qui n'ont pas eu la chance de connaitre ce processus. Je vous remercie et vous souhaite bon retour au Sénégal ».

Yasmina SAWADOGO/YODA